

ÉVALUATION TERRITORIALE

TOUMOUR, DÉPARTEMENT DE BOSSO, RÉGION DE DIFFA, NIGER

Novembre 2022 | Niger

MESSAGES CLÉS

- Parmi les cinq localités étudiées, Toumour était la localité possédant le plus grand nombre d'infrastructures hydriques non fonctionnelles, avec **56% de ses points d'eau qui n'étaient pas en état de marche**.
- Parmi les difficultés pour accéder aux soins de santé rencontrées ces 3 derniers mois, **les ménages mentionnaient l'absence d'établissement de santé fonctionnel à proximité (39%) et les barrières linguistiques (35%)**.

APERCU DE LA MÉTHODOLOGIE

Quatre outils de collecte ont été déployés pour enquêter sur les ménages dans cinq localités : Abala, Ayerou, Tillia, Torodi et Toumour. Du 24 octobre au 4 novembre 2022, la première phase de collecte a utilisé un échantillon représentatif avec 95% de confiance et une marge d'erreur de 10%. Entre 300 et 450 ménages ont été enquêtés par localité, totalisant environ 1900 enquêtes structurées.

En janvier, lors de la seconde phase, des discussions de groupe et des entretiens avec des informateurs clés et des responsables d'infrastructures ont été menés. Les outils, basés sur la première phase, ont approfondi les sujets sensibles. Chaque localité a eu 5 à 7 informateurs clés et 1 discussion de groupe par groupe de population, totalisant 32 entretiens et 17 discussions pour toutes les localités. Les informateurs clés ont été sélectionnés par échantillonnage et boule de neige combinant données secondaires et informations des partenaires du consortium RRM dans les localités.

Limites : Bien que les informations collectées remontent à fin 2022, cette évaluation territoriale demeure pertinente pour identifier et anticiper les besoins structurels des localités accueillant des communautés de déplacés. Notre approche privilégie l'identification des besoins structurels plutôt que des besoins immédiats.

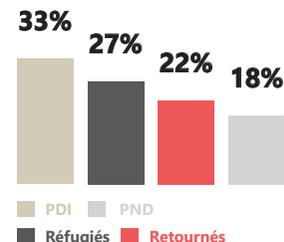
INTRODUCTION & CONTEXTE

Toumour est une localité située dans le département de Bosso, dans la région de Diffa, la localité est entourée par les départements de Nguigmi et Gueskerou. Partageant une frontière avec le Tchad et le Nigeria, le département de Bosso est très exposé à la volatilité du contexte sécuritaire. Toutefois, la localité de Toumour, est devenue une localité d'accueil des populations PDI nigériennes et des populations réfugiées nigériennes des communes frontalières.

Le Mécanisme de Réponse Rapide (RRM) offre une assistance humanitaire d'urgence aux Personnes Déplacées Internes (PDI) dans les localités d'accueil. Ces zones regroupent des populations hôtes, déplacées, réfugiées et retournées. Cependant, l'information sur la situation et les dynamiques sociales de ces localités est limitée, notamment en ce qui concerne l'impact à long terme des interventions du RRM, dont la durabilité n'est pas évaluée, malgré son rôle central dans les situations de crise.

Afin d'obtenir une vue d'ensemble des besoins et capacités de la population, IMPACT Initiatives a entrepris la réalisation d'une évaluation territoriale (ABA) dans la localité de Toumour. Dans le cadre de cette approche, une méthodologie mixte a été adoptée. Ces données primaires sont obtenues grâce à des enquêtes quantitatives, des entretiens avec des informateurs clés (IC) et des discussions de groupe (FGD).

% des statuts de déplacement selon les ménages enquêtés



Toumour se caractérisait par une répartition homogène entre les différents types de populations. Comme le montre la cartographie ci-dessous, la répartition géographique des populations à Toumour se distinguait par quatre zones d'habitation où chaque ménage vivait avec sa communauté. Il existait une disparité évidente dans la fonctionnalité des infrastructures de base ; les infrastructures fonctionnelles se trouvaient à proximité de la rive, tandis que le centre-ville disposait de nombreuses infrastructures non fonctionnelles.

ÉVALUATION TERRITORIALE

TOUMOUR, DÉPARTEMENT DE BOSSO, RÉGION DE DIFFA, NIGER

Novembre 2022 | Niger

Cartographie des infrastructures fonctionnelles et de la répartition géographique des populations déplacées

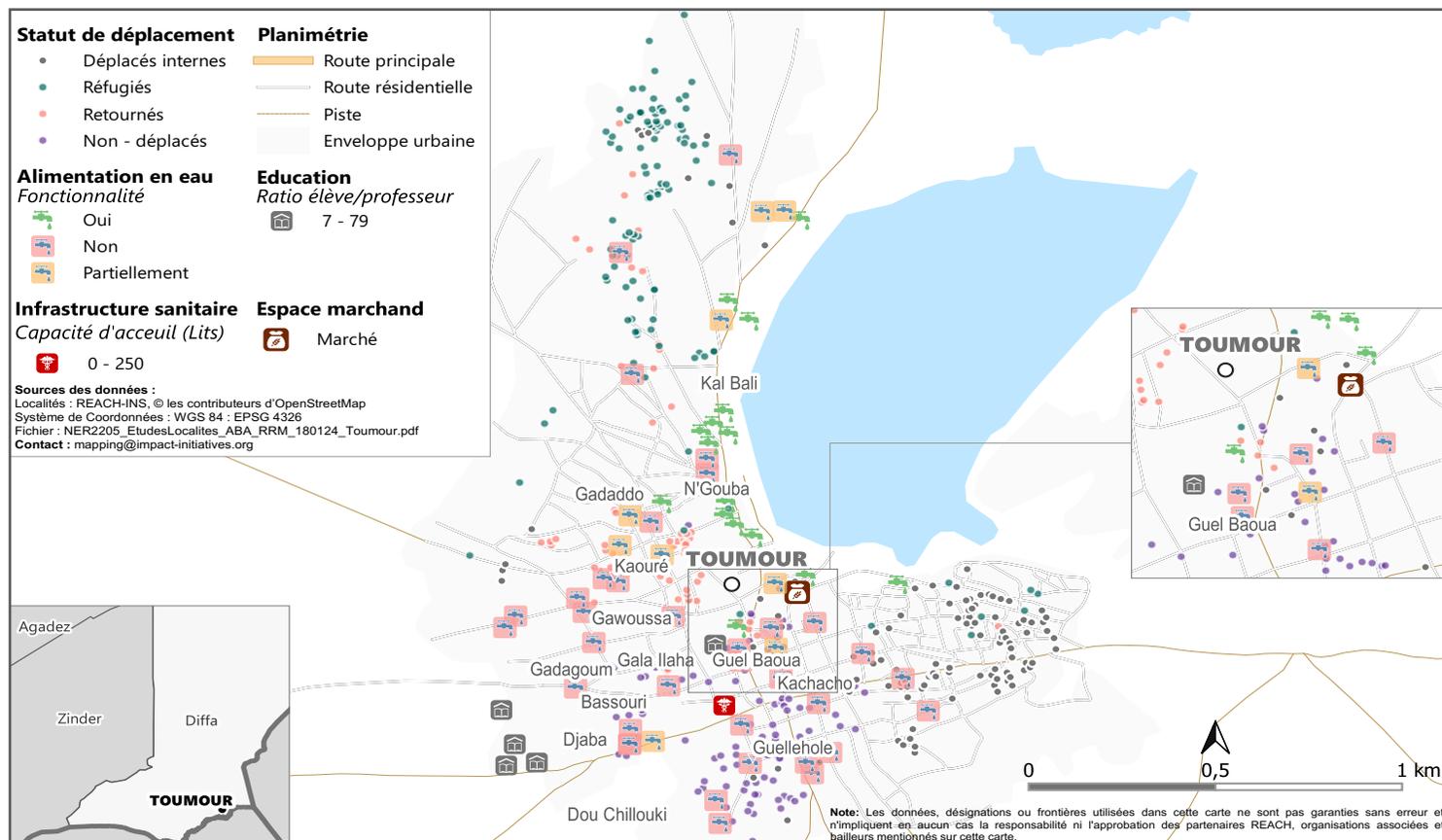
Du 9 janvier au 16 janvier 2023, IMPACT a collecté des données auprès de référents en infrastructures et d'informateurs clés pour obtenir des informations sur la cartographie des infrastructures fonctionnelles et la répartition géographique des populations déplacées.

Parmi les cinq localités étudiées, Toumour était celle possédant le plus grand nombre d'infrastructures hydriques non fonctionnelles, avec seulement 29% de ses points d'eau en état de marche. De plus, ces infrastructures étaient réparties de manière inégale ; la majorité des points d'eau fonctionnels se trouvaient en bas de la rive, loin des zones d'habitation des réfugiés.

Dans la localité de Toumour, l'analyse des infrastructures révélait que la région ne comptait que 5 établissements scolaires, dont 4 avaient une capacité d'accueil de moins de 40 élèves. De plus, la plupart de ces écoles étaient situées dans le tissu urbain, éloignées des réfugiés et de certains retournés.

En ce qui concerne les infrastructures de santé, Toumour disposait d'un seul centre de santé intégré (CSI) d'une capacité de plus de 100 patients. De plus, les données indiquaient une saturation des services de santé, notamment une pénurie de médicaments.

Quant à l'accessibilité aux marchés, il semblait que le seul marché fonctionnel était toujours en activité. Aucun des informateurs clés ne mentionnait la nécessité d'établir de nouveaux marchés.



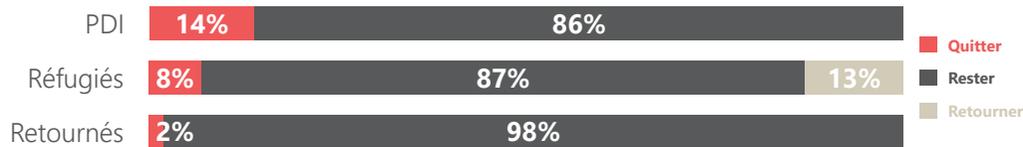
INDICES CLÉS ET RECOMMANDATIONS

Cohésion sociale et dynamique de déplacement

Dans la localité de Toumour, 93% des déplacés étaient en situation de déplacement prolongé de plus de deux ans. Selon le FGD de Toumour, les PDI et les réfugiés ont quitté leur localité d'origine pour s'installer dans Toumour il y a neuf ans. Parmi l'ensemble de la population déplacée, 82% ont fui leurs localités d'origine en raison des attaques des groupes armés non étatiques (GANE).

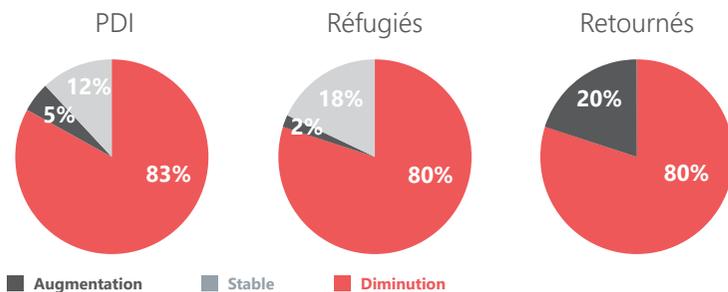
Ainsi, 87 % de la population déplacée exprimait le désir de rester à Toumour. Selon le FGD de Toumour, les déplacés souhaitaient rentrer dans leur localité d'origine, mais la situation sécuritaire les en empêchait. De plus, toujours selon le FGD, des tensions émergeaient entre les hommes des différents groupes de population en raison de la difficulté à trouver du travail.

% de ménages par intentions de déplacement:



SÉCAL et moyen de subsistance

% de ménages selon l'évolution constatée de la quantité de nourriture disponible



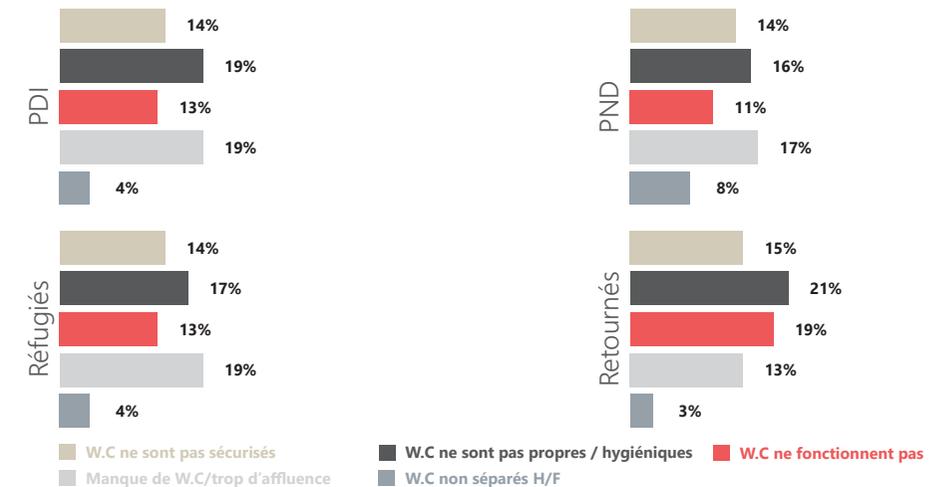
Selon les analyses qualitatives, il semble que le seul marché existant à Toumour soit fonctionnel ; aucun des entretiens n'a révélé de problème majeur concernant la fonctionnalité du marché. Cependant, parmi les ménages qui cultivaient des terres l'année dernière mais moins cette année, les raisons pouvant expliquer la réduction constatée de la quantité de nourriture étaient le manque d'outils (33%), les problèmes de sécurité empêchant l'accès aux terres (27%), le manque d'intrants (26%), les terres

inondées (23%) et le manque d'argent pour payer des ouvriers (22%).

Concernant les principales sources de revenus au cours des 30 derniers jours, on remarque que les différents groupes de population exerçaient des activités similaires. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les déplacés de Toumour sont présents dans la localité depuis plusieurs années. Parmi les déplacés, 92% n'avaient pas bénéficié d'une assistance en AGR, ce chiffre s'élevait à 100% chez les réfugiés. Pour les ménages déplacés ayant reçu une assistance en AGR depuis leur arrivée dans la localité d'accueil, 100% étaient satisfaits (dont 47% très satisfaits).

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

% de ménages ayant rencontré des problèmes pour accéder aux installations sanitaires par type de difficultés rencontrées:



Malgré les efforts déployés pour garantir la bonne fonctionnalité des infrastructures hydriques, des problèmes persistaient quant à l'accès à l'eau. 47 % de la population générale (60 % pour les réfugiés) mettait plus de 30 minutes pour se rendre chercher de l'eau. Selon les IC communautaires de Toumour, l'un des principaux problèmes de la localité était l'accès à l'eau. Il semblerait que plusieurs points d'eau ne fonctionnaient pas, la majorité des personnes interrogées ont indiqué que les points d'eau non fonctionnels constituaient le besoin le plus pressant dans plusieurs quartiers, notamment : Tourmour 2, Abaam Boyi, N'guel, et Maloumdi. De plus, il y avait toujours

certaines tensions, notamment entre des femmes et des jeunes aux points d'eau. 9% de la population générale évoquait des points d'eau non fonctionnels ou fermés en raison de pannes ou de disputes, constituant ainsi des obstacles à l'accès à l'eau.

Santé

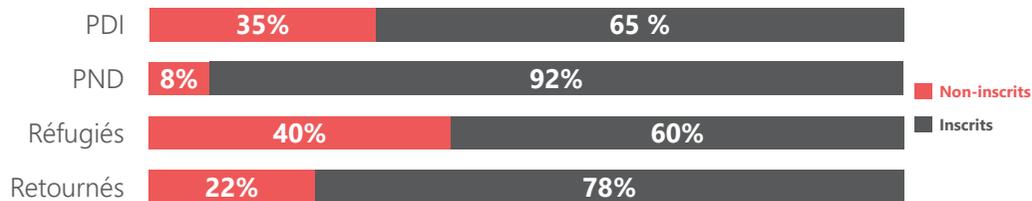
Il existait seulement un CSI d'une capacité de plus de 100 patients dans la localité de Toumour. Selon tous les IC en infrastructure, il y avait des défis, notamment le manque de centres de santé, ils signalaient également des difficultés en termes de personnel, ainsi que des problèmes d'approvisionnement en médicaments, souvent retardés dans leur livraison.

Parmi les difficultés pour accéder aux soins de santé rencontrées ces 3 derniers mois, les ménages mentionnaient l'absence d'établissement de santé fonctionnel à proximité (39%), les barrières ou problèmes linguistiques (35%).

Éducation

Parmi les cinq localités étudiées, Toumour est celle qui possède le moins d'infrastructures scolaires, avec 5 infrastructures scolaires dont 4 ayant une capacité de moins de 40 places.

% de ménages avec des enfants de 7 à 17 ans inscrits dans une école formelle ou informelle en 2022-2023:

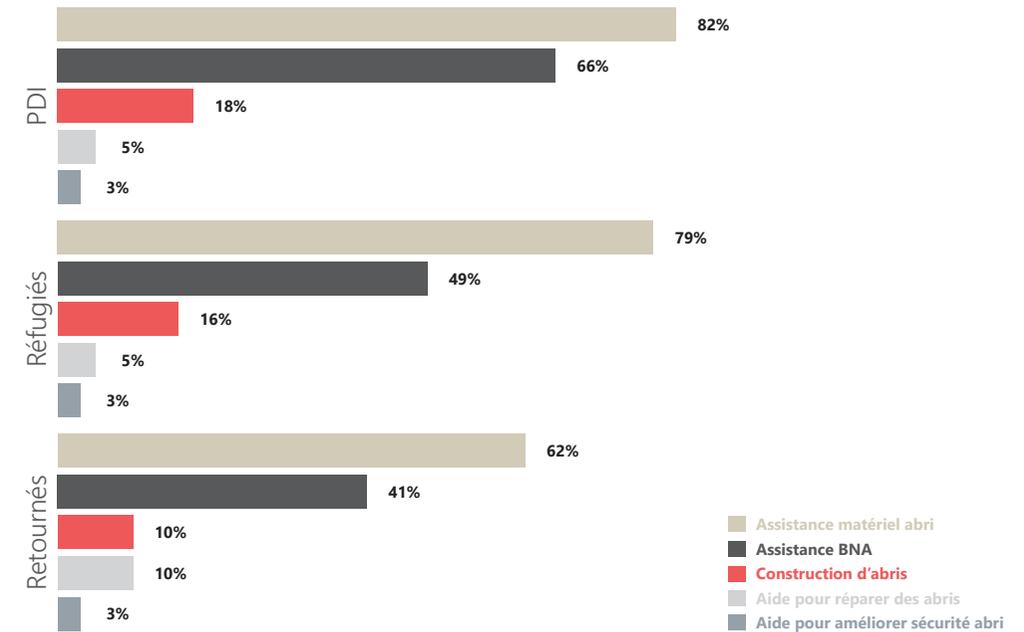


Selon les IC communautaires, il subsistait des défis concernant l'accès aux services éducatifs, notamment le fait que les écoles disponibles étaient trop éloignées pour certains types de déplacés.

Cependant, en ce qui concerne les difficultés d'accès à l'éducation pour les enfants de 7 à 17 ans non-inscrits dans une école formelle en 2022-2023, 44% de la population générale déclarait que les enfants devaient travailler (100% pour les PND) et 31% mentionnaient que l'école n'était pas une priorité.

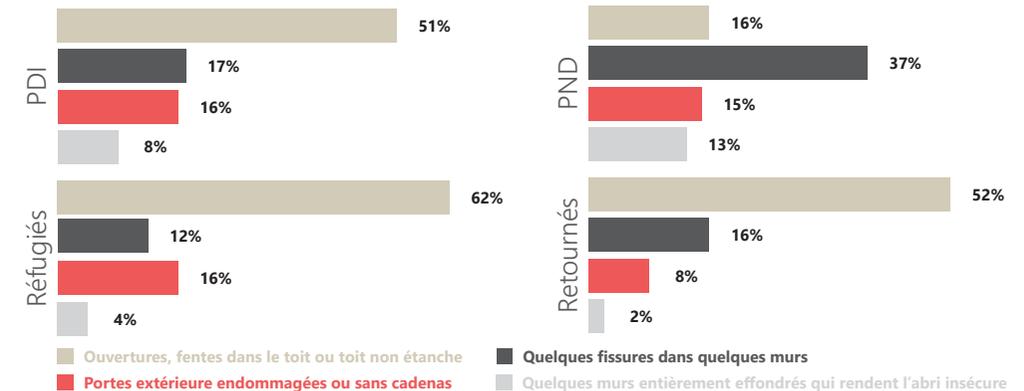
Abris

% de ménages déplacés par type d'assistance en abris et biens non alimentaires (BNA) reçue après leur arrivée dans la localité



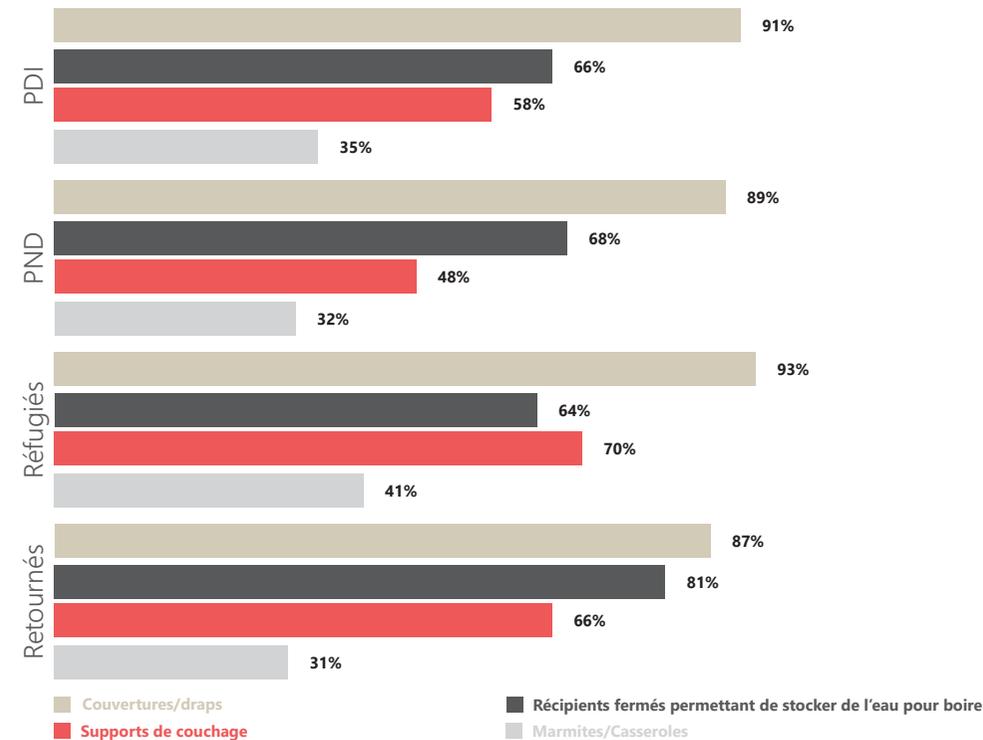
Les besoins en ABNA était très peu mentionnée comme priorité par les données IC et FGD. 100% des déplacés avaient reçu d'autres formes d'assistance alimentaire depuis leur arrivée dans la localité et 92% d'entre eux étaient satisfaits de cette assistance.

Parmi les ménages ne vivant pas à l'air libre, % de ménages dont l'abri avait un problème par type de problème



Biens non alimentaire (BNA)

% de ménages selon le top 3 des articles BNA qui leur manquaient le plus



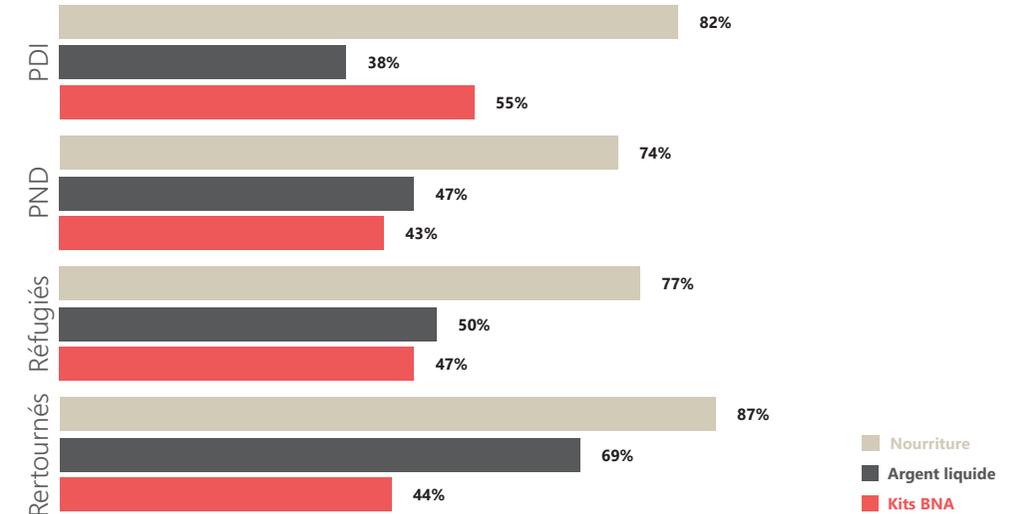
À côté de ces besoins en abri, les ménages faisaient également face à un manque important d'articles non alimentaires. En dehors des articles dans le graphique ci-dessus qui manquaient le plus aux ménages, la population générale souhaitait des moustiquaires (22%) et des lampes à panneau solaire intégré ou à piles (10%).

AAP

Redevabilité

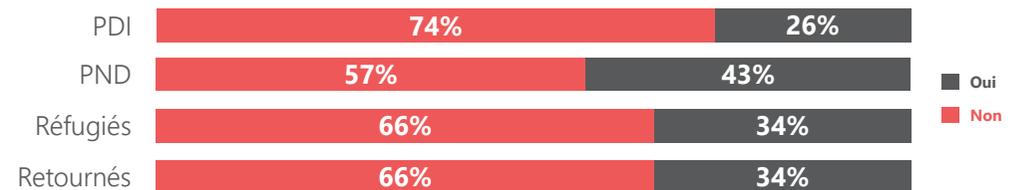
Selon les FGD, la majorité des participants déclaraient être satisfaits de l'assistance humanitaire reçue. Néanmoins, des plaintes ont émergé : il n'y avait pas assez d'aide pour la communauté ou pas assez d'actions de la part des ONG ; les PND pensaient qu'ils recevaient moins d'aide par rapport aux déplacés, tandis que les réfugiés croyaient que les PND en recevaient plus.

% de ménages selon le top 3 par modalité / type d'assistance préféré

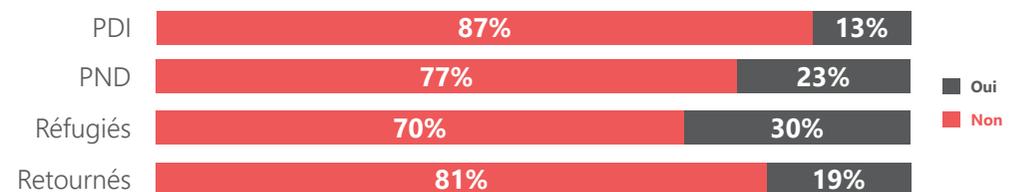


Mécanisme de gestion des plaintes (MGP)

% de ménages ayant connaissance des mécanismes de plaintes



Parmi les ménages ayant connaissance de MGP, % de ménages ayant déjà utilisé les mécanismes de plaintes



Parmi les ménages au courant des MGP mais ne se sentant pas à l'aise pour les utiliser, 54% d'entre eux n'avaient pas confiance et ne se sentaient pas en sécurité pour se plaindre.